

SMD3553

Russula silvestris

(Russule émétique des chênes)

Syn : *Russula emetica* var. *silvestris*

ABC Saint Michel de Dèze, 30 septembre 2020

Chemin de La Bastide, sous jeunes châtaigniers. Un seul exemplaire



Russule piquante, faisant partie comme la *Russula mairei*, du groupe des russules émétiques toxiques, (émétique signifie: provoquant des vomissements).

Description macroscopique du spécimen

Chapeau 4 cm, rouge un peu décoloré en rose. Cuticule séparable sur plus de la moitié du rayon.

Lames blanches. Sporée blanche lb

Pied blanc, fragile. Saveur acre. Gaïac 5s (lent).

Description macroscopique du spécimen

Spores 8.5 µm, avec épines de 1.5µm, grosses et isolées. Pas vu de réticule (alors qu'il devrait exister).

Commentaires

On peut la confondre facilement avec la *Russula mairei*, qui est commune à l'Aigoual, sous hêtres. Cette dernière a des spores plus petites et moins ornementées, et sa cuticule serait plus difficile à peler.

Pour une bonne détermination de cette russule émétique, il faut noter : la taille des spores et des ornements, la saveur et l'odeur, la séparabilité de la cuticule, l'habitat.

Il y a de bonnes clés pour ce groupe, d'environ 10 à 15 espèces selon les auteurs.

- R. Galli, « Le russule » p.174 (1996)
- P. Reumaux, « Russules rares ou méconnues » p 68 (1996).
- M. Sarnari, « Monographia illustrada del Genere Russula en Europa » p 551 (2007).



A ma connaissance il n'a pas d'étude phylogénique spécifique de ce groupe, car bien des variétés ne sont pas encore séquencées. En utilisant BLAST et les données de GenBank, notre spécimen peut être comparé aux russules voisines :

<i>Russula silvestris</i> (KX579800.1)	99.2 %
<i>Russula emetica</i> (JQ888196.1)	96.7 %
<i>Russula betularum</i> (JF834375.1)	96.6 %
<i>Russula nana</i> (KX579809)	96.5 %
<i>Russula mairei</i> (KT934013)	91.5 %

La différence entre notre spécimen et la référence vient de deux gaps dans le séquençage de notre échantillon (en position 9 et 622). En dehors de ces deux erreurs, la correspondance est parfaite. Notre spécimen est donc une *Russula silvestris*, repérée pour la première fois dans les Cévennes. Elle est proche de *R. emetica*, ce qui explique pourquoi certains auteurs en ont fait une variété, mais très différente de *Russula mairei*.